

PRÉSENTATION DU SEIGNEUR AU TEMPLE – dimanche 2 février 2020
MES YEUX ONT VU TON SALUT QUE TU AS PRÉPARÉ À LA FACE DE TOUS LES PEUPLES - Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM
Luc 2, 22-40

Et quand sont accomplis les jours de leur purification, – selon la Loi de Moïse, – ils l'amènent en haut, à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur, - comme il est écrit dans la Loi du Seigneur : tout mâle ouvrant la matrice sera appelé saint pour le Seigneur, – et pour donner en sacrifice, – selon ce qui est dit dans la Loi du Seigneur – une paire de tourterelles ou deux poussins de colombes.

Et voici : il était un homme à Jérusalem du nom de Syméon. Cet homme juste et fervent attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit saint était sur lui. Il avait été averti par l'Esprit saint qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Messie du Seigneur. Il vient dans l'Esprit au temple, juste comme les parents font entrer le petit enfant Jésus pour faire selon la pratique de la loi sur lui. Et lui le prend dans le creux de ses bras, il bénit Dieu et dit :

« Maintenant tu délies ton serviteur, Maître, selon ton mot, en paix. Parce que mes yeux ont vu ton salut que tu as préparé à la face de tous les peuples : lumière pour une révélation aux nations et gloire de ton peuple Israël. » Son père et sa mère sont étonnés de ce qui est dit de lui. Syméon les bénit et dit à Marie sa mère : « Voici, celui-ci est posé pour la chute et pour le relèvement de beaucoup en Israël : pour signe de contestation. Et toi, ton âme sera transpercée d'un glaive – afin que soient révélées chez beaucoup les réflexions des cœurs. »

Et il y avait Anne, prophétesse ! Fille de Phanouël, de la tribu d'Aser, elle est avancée en jours nombreux, ayant vécu avec son mari sept ans après sa virginité, puis, veuve, jusqu'à quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'écarte pas du temple, dans les jeûnes et implorations, adorant nuit et jour. À cette heure même elle se présente, à son tour elle louange Dieu, et parle de lui à tous ceux qui attendent la délivrance de Jérusalem. Et quand ils ont tout accompli selon la loi du Seigneur, ils reviennent en Galilée dans leur ville, Nazareth.

Le petit enfant croissait, se fortifiait, empli de sagesse. Et la grâce de Dieu était sur lui.
(traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

Malgré l'expérience extraordinaire de l'Esprit qu'ont fait les parents de Jésus, et spécialement la mère, ils sont encore enracinés dans la tradition du peuple qui vit la relation avec Dieu basée sur l'observance et l'obéissance à la loi. Dans ce passage, l'évangéliste veut anticiper et décrire la difficulté que Jésus aura à présenter une relation différente avec Dieu, non plus basée sur l'observance de la loi mais sur l'accueil de son esprit et de son amour.

Et voici que dans cette épisode, appelé " présentation de Jésus au temple", l'évangéliste nous montre deux groupes en sens contraire. Nous avons d'un côté les parents de Jésus qui s'appêtent à accomplir un rite inutile parce qu'ils pensent faire fils de Abraham celui qui, en réalité est fils de Dieu. Et de l'autre côté l'homme de l'esprit, Syméon, qui a l'intention d'empêcher ce rite inutile.

les parents s'avancent pour la purification de la mère car la naissance de l'enfant la rendait impur et il fallait donc pour cette purification faire une offrande et ici il s'agit de l'offrande des pauvres, un couple de tourterelles. Mais ils s'avancent surtout pour payer le rachat du fils. En effet le Seigneur voulait pour lui tous les premiers nés. Si les parents le voulaient ils devaient payer l'équivalent de vingt journées de travail. Mais, alors que Marie et Joseph se dirigent vers le temple pour accomplir ce rite, voilà qu'un homme se présente par surprise. L'évangéliste utilise une expression qui indique l'étonnement : « *Et voici : il était un homme à Jérusalem du nom de Syméon.* » Syméon signifie "le Seigneur est écouté". Syméon est l'homme de l'esprit qui essaie d'empêcher ce rite inutile.

En effet Syméon prend l'enfant dans les bras alors que ses parents le portaient pour accomplir la loi et il prononce une prophétie, laissant les parents complètement déconcertés. En effet il dit de Jésus qu'il sera la « *gloire de ton peuple Israël.* » or Marie et Joseph connaissaient cette expression qui s'appliquait au messie, Fils de Dieu. Mais la nouveauté est la suivante, cet enfant sera « *lumière*

pour une révélation aux nations » c'est à dire les peuples païens. L'amour de Dieu qu'annonce Syméon est universel, non plus seulement pour le peuple élu mais pour toute l'humanité.

Par conséquent les païens, ennemis d'Israël, ne devaient plus être dominés par eux comme ils le pensaient mais accueillis comme des frères. Et puis Syméon donne à Marie une bénédiction qui fini de façon sinistre. Jésus est figuré, comme Luc le présentera plus tard dans son évangile, par une "pierre". Pierre qui peut servir pour la construction comme pierre angulaire ou bien comme la pierre qui sur le chemin fait culbuter les gens, en effet Syméon dira de Jésus « *Voici, celui-ci est posé pour la chute et pour le relèvement de beaucoup en Israël* » et il ajoutera « *pour signe de contestation.* ». « *Et toi (il s'adresse à Marie mère de Jésus) ton âme sera transpercée d'un glaive* ». Quel est le sens de cette épée qui transperce la vie de Marie ? Aussi bien, dans l'ancien et le nouveau testament elle est image de la parole de Dieu qui est efficace comme une épée. Ainsi l'auteur de l'épître aux hébreux dira : " La parole de Dieu est comme l'épée qui arrive aux jointures et à la moelle, au point de division entre l'âme et l'esprit."

Et donc, à Marie, qui représente le peuple d'Israël, Syméon annonce que la parole de son fils sera pour elle comme un glaive qui l'obligera à faire des choix, parfois même douloureux. En effet, dans le passage suivant (celui du fils perdu et retrouvé dans le temple), les seules paroles que Jésus adressera à sa mère seront des paroles de reproche.

Il y a encore du chemin à faire pour Marie. Elle devra comprendre que de mère qu'elle est, elle devra devenir disciple. C'est un cheminement douloureux comme un glaive planté dans sa vie.